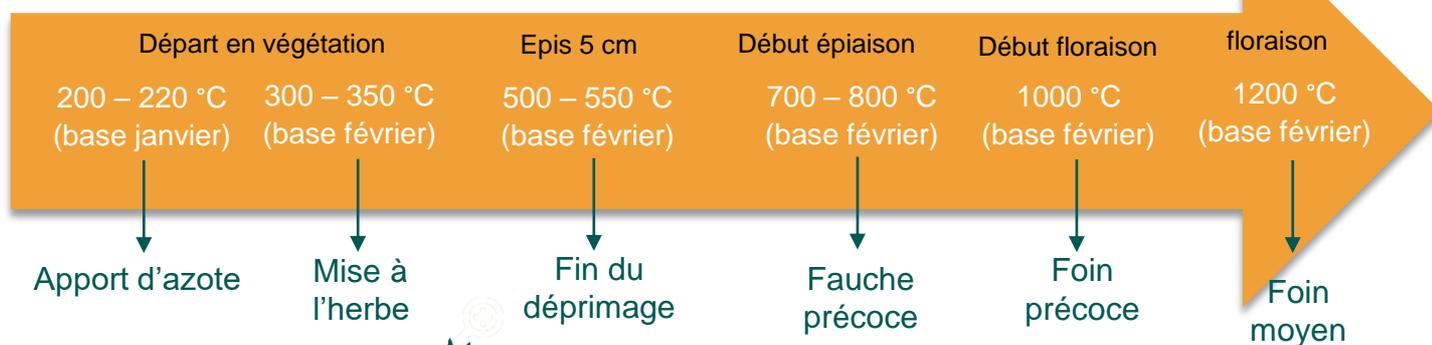


# POINT FOURRAGES

**31** Calendrier fourrager



 **Agro – Météo**

**Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre**

**Des conseillers à votre écoute**

Contact bureau Nevers  
03 86 93 40 60  
eleavage@nievre.chambagri.fr



**PROagri**  
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :



Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1er janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 <sup>er</sup> février
Avrée	302	333	710
Chateau-Chinon	598	472	602
Clamecy	215	266	731
Dun les Places	598	500	571
Lormes	485	415	648
Luzy	300	404	699
Marzy	175	294	736
Montigny en Morvan	285	397	701
Prémery	260	335	703

Situation au 16 avril 2024 (d'après données Météo-France)

Après une parenthèse printanière voire estivale (80 à 90°C cumulés ces sept derniers jours) la fraîcheur fait son retour et va freiner un peu la pousse. Les 700°C cumulés depuis début février sont malgré tout atteints sur la majorité du département, à l'exception des zones les plus en altitude. Les stades des graminées sont avancés, les épis sortent et les premières fauches ont pu avoir lieu dans de bonnes conditions. La météo annoncée pour les jours à venir va limiter les récoltes. Il faut cependant se tenir prêt à intervenir sitôt qu'un créneau favorable se présentera à nouveau pour reprendre la récolte des prairies temporaires. Les paddocks de pâturage débrayés pour la fauche devront également être fauchés dès que possible afin de pouvoir réintégrer le circuit de pâturage en fin de printemps.



## Conserver son ensilage d'herbe : intérêt d'un conservateur

Les conservateurs sont peu utilisés sur le terrain, avec souvent comme argument leurs coûts. Cependant, ils permettent de limiter les pertes et d'améliorer les valeurs alimentaires.

En fonction des ensilages à conserver, on trouve différents types de conservateurs. Certains vont accélérer l'acidification et seront utilisés sur des fourrages difficiles à conserver comme la luzerne, le dactyle. D'autres employés sur des ensilages plus secs vont limiter les reprises de fermentations à l'ouverture du tas.

**Les acides** sont plus efficaces pour la conservation de la valeur azotée. Les acides formiques sont les plus employés. Ces produits sont intéressants pour les fourrages pauvres en sucres et humides car ils accélèrent le processus d'acidification et inhibent le développement des bactéries indésirables. Ils permettent également de réduire la production d'azote soluble (ammoniac). Leurs emplois restent limités du fait de leurs pouvoirs corrosifs.

**Les enzymes**, en général associés aux bactéries, permettent de libérer plus facilement les sucres. Ils sont conseillés sur des fourrages pauvres en sucres (luzerne) et ligneux avec une teneur cellulosique plus élevée (fourrages récoltés tardivement).

**Les ferments lactiques** (conservateurs biologiques) améliorent la qualité de votre fourrage si ce dernier est suffisamment riche en sucre comme le ray-grass italien. Toutefois, associés aux enzymes ou à des acides, ces produits combinés pourront être utilisés sur des fourrages moins riches comme le dactyle, la luzerne, ou le trèfle violet. Au sein des ferments lactiques, il existe deux grandes familles de bactéries, les homofermentaires (ou homolactiques) et les hétérofermentaires (ou hétérolactiques). Les premiers produisent de l'acide lactique et font baisser rapidement le pH, et agissent ainsi sur la fermentation du tas. Les seconds inhibent les levures et les moisissures, et évitent les risques de reprises de fermentations à l'ouverture des silos (mais n'agissent peu à la fermentation initiale).

**Le sel** ne joue pas sur le pH de l'ensilage. Il bloque les fermentations indésirables. Utilisé en couverture de silo (3 kg/m<sup>3</sup> en zone superficielle). Il réduit aussi les risques de contaminations butyriques.

**Le tanin de châtaigniers** peu utilisé, il permet de réduire le pH et d'augmenter de 50 % la production d'acide lactique, sous forme de poudre à répartir pour chaque benne (20 kg/ha). Son emploi est plus délicat mais les résultats sont certains.

Les différents types de conservateurs ne manquent pas, et on trouve également des produits combinés associant acides et ferments lactiques ou enzymes. Malgré leurs coûts, leur emploi sera un investissement rentable si, et seulement si, votre ensilage a été réalisé dans des conditions optimales de récolte et de confection de tas. Autrement dit, un conservateur ne fera qu'atténuer mais ne compensera pas les mauvaises conditions de récolte ou conservation de votre ensilage.



## Maïs fourrage : soigner le semis

Le choix de la densité de semis de maïs se fait en prenant en compte 2 critères :

- **Le potentiel de ses sols** : plus un sol a un faible potentiel de production moins il faudra semer dense.
- **La précocité du maïs** : plus une variété est précoce moins son indice de développement foliaire est élevé. Il faudra donc semer plus dense une variété précoce qu'une variété plus tardive.

Le semis doit se faire sur un sol suffisamment ressuyé avec une température du sol supérieure à 10°C pour une levée rapide. Viser une profondeur de semis de 4-5 cm. Plus profond, la levée risque d'être pénalisée. A l'inverse, un semis trop superficiel exposera les grains aux oiseaux et ils seront également plus sensibles au sec.

Précocité	Approvisionnement en eau	
	BON (Irrigation ou réserve utile du sol élevée)	FAIBLE (Réserve utile du sol faible)
Très précoce (< 240)	100 000 – 105 000	95 000 – 100 000
Précoce (240 à 280)	95 000 – 100 000	90 000 – 95 000
Demi-précoce (280 à 320)	90 000 – 95 000	85 000 – 90 000

Densités de semis recommandés, en nombre de pieds par hectare en fonction de la précocité du maïs et du type de sol